Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 59 (1986)

Heft: 12: Spiele = Jeux = Giochi = Games

Artikel: Hornussen : ein ursprünglich ländliches Spiel wird zum eidgenössischen Nationalsport = Le hornuss

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774870

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

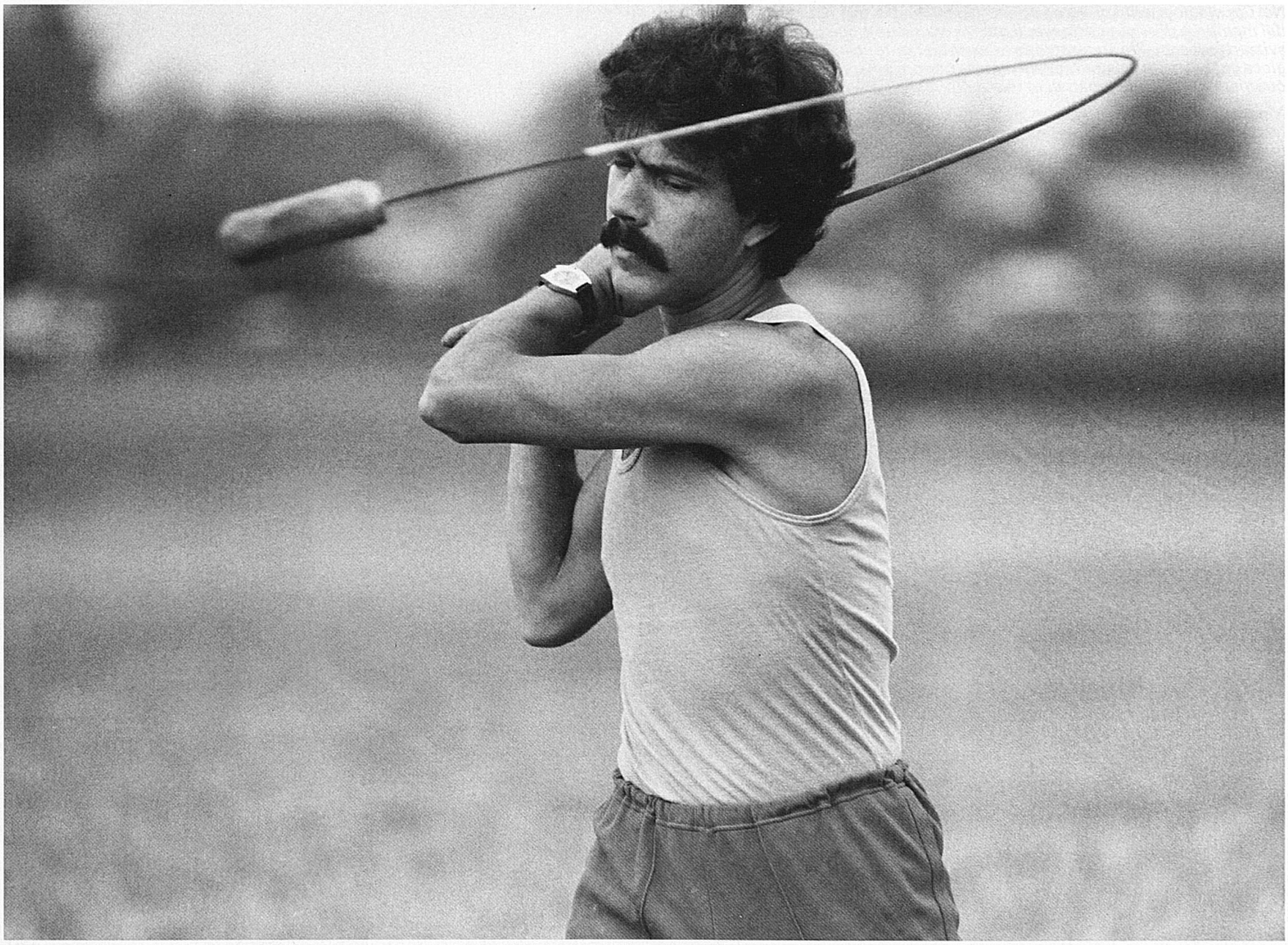
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



43

Hornussen

Ein ursprünglich ländliches Spiel wird zum eidgenössischen Nationalsport

Das Hornussen, so wird vermutet, geht aus einem uralten Kriegsspiel hervor, bei dem es darum ging, ein «Land» gegen anfliegende gegnerische Geschosse zu verteidigen. Das früher rein bäuerische Spiel entwickelte sich in den letzten 20 Jahren immer mehr zu einem Nationalsport. In der Schweiz zählt man heute rund 10 000 aktive Jung- und Althornusser in 232 Gesellschaften mit insgesamt 278 Mannschaften. Ursprungsgebiet ist das Emmental, das immer noch den grössten Verband der Hornusser stellt. Aber auch in den Städten hat diese Sportart Einzug gehalten. In der Westschweiz ist Hornussen nur sehr wenig verbreitet; es existieren dort lediglich zwei Gesellschaften. Bereits 1902 wurde in Burgdorf ein eidgenössischer Hornusserverband gegründet.

Hornussen ist eine von der Technik her sehr schwierige Sportart. Das Trainingsprogramm eines Spitzenspielers unterscheidet sich kaum mehr von dem eines Amateurs einer andern sportlichen Disziplin. Rund drei Jahre dauert es, bis einer das Spiel einigermassen beherrscht.

Für den Zuschauer mögen Hornusser, die mit ihren grossen Brettern in lockeren Reihen auf einem weiten Feld stehen, plötzlich in Bewegung geraten und dann wie von der Tarantel gestochen einem fliegenden Gegenstand nachrennen, leicht gestört vorkommen. Doch kennt man einmal die Regeln, so ist das Spiel sehr leicht zu verstehen. Auf dem Feld stehen sich zwei Parteien (Mannschaften) von je 16 bis 18 Mann gegenüber. Die mit Stecken bewehrten Mannen sind die Schläger, die mit Schindeln ausgerüsteten die «Abtuer», die Verteidiger. Die Schläger stellen sich neben dem zweibahnigen Bock (es gibt eine Bahn für Rechts- und eine für Linkshänder) auf, welcher als Abschlagrampe dient. Die Abtuer reihen sich im Spielfeld, Ries genannt, auf. Das Ries ist auf einer Rasenfläche von 180 Metern Länge und 8 Metern Breite im vorderen und 12 Metern im hinteren Teil abgesteckt und in Felder von 10 Metern aufgeteilt.

Aufgabe der Abtuer ist es, den Hornuss (ein rund 78 Gramm schwerer, scheibenförmiger Schlagball) mit den Schindeln abzufangen, bevor er auf den Boden fällt. Das ist nicht leicht, gilt es doch, den Hornuss zuerst zu entdecken, die Flugbahn richtig einzuschätzen, zur berechneten Stelle hinzulaufen und dann mit «Stechen», das heisst durch Hochwerfen der Schindel, den Hornuss in seinem Flug endgültig abzubremsen. Geht der Hornuss innerhalb des Ries zu Boden, ohne von einem Abtuer mit seiner Schindel abgefangen worden zu sein, dann hat die Partei im Ries «eine abeglah» und erhält ein «Numero» – im Fussball wäre das ein Tor. Die gefallenen Numeros entscheiden über Rang und Erfolg der Gesellschaft, weil beim Hornussen – das in erster Linie immer noch Mannschaftssport ist – die gemeinsame Abwehr und die Gesellschaftsarbeit im Vordergrund stehen. Pro Spiel wechseln die Parteien drei- bis viermal das Schlagen und das Abtun. Eine Partie kann bis zu vier Stunden dauern. Gespielt wird von März bis Ende Oktober, wenn es das Wetter erlaubt. Jedes dritte Jahr messen sich alle Gesellschaften am Eidgenössischen Hornusserfest; 1988 wird das nächste im Seeland abgehalten. Wettkämpfe finden jeden Sommer auf lokaler und regionaler Ebene statt. Auch Festanlässe wie Älpler-, Schwing- und Jodlerfeste bieten eine Bühne für Wettstreite. Denn Hornusser fühlen sich stark dem traditionellen Volkstum verbunden, und sie legen grossen Wert darauf, als eidgenössischer und erst in zweiter Linie als ein schweizerischer Verband zu gelten. *fi*

Le hornuss

D'origine champêtre, le hornuss est devenu le sport national suisse. Il a probablement pour ancêtre un très ancien jeu guerrier qui consistait à défendre un territoire contre les projectiles de l'ennemi. Connu autrefois seulement à la campagne, il se mue peu à peu, depuis une vingtaine d'années, en un sport national. On compte actuellement en Suisse une dizaine de milliers de joueurs jeunes et vieux, groupés au sein de 232 sociétés et de 278 équipes.

Le pays d'origine du hornuss est l'Emmental où se trouve encore aujourd'hui l'association la plus nombreuse. Ce sport pénètre maintenant même dans les villes. Il est peu répandu en Suisse romande où n'existent que deux sociétés. Une fédération nationale de hornuss a été fondée à Berthoud en 1902 déjà.

Du point de vue technique, le hornuss est un sport très difficile. Le programme d'entraînement d'un joueur d'élite ne se distingue guère de celui d'un amateur d'une autre discipline sportive. Il faut compter trois ans pour parvenir à le maîtriser plus ou moins.

Pour les spectateurs, les joueurs de hornuss qui, munis de grandes planchettes et disséminés sur un vaste espace, s'ébranlent soudain et courent après un objet volant, n'ont pas l'air d'avoir tout leur bon sens. Mais le jeu devient compréhensible dès que l'on en connaît les règles. Deux équipes, de seize à dix-huit joueurs chacune, se font face sur le terrain. Les joueurs armés de tiges sont les attaquants, ceux qui portent des planchettes sont les défenseurs. Les attaquants se placent à côté de la rampe de lancement, qui comprend deux pistes, une pour les droitiers, l'autre pour les gauchers. Les défenseurs s'alignent sur le terrain de jeu en forme de trapèze long de 180 mètres et large de 8 à l'avant et de 12 à l'arrière, qui est gazonné et divisé en sections de 10 mètres.

La tâche des défenseurs consiste à intercepter avec leurs planchettes le hornuss – un palet en forme de disque pesant 78 grammes – avant qu'il ne touche le sol. Cela n'est pas facile car il faut d'abord repérer le hornuss, courir jusqu'au point de chute présumé puis, par le lancer de la planchette, atteindre le hornuss afin de freiner sa chute. Si le hornuss tombe à l'intérieur du terrain de jeu sans qu'il ait été intercepté par un défenseur, l'équipe de défense reçoit un point de pénalisation, analogue à un but au football. Les points marqués déterminent le rang et la victoire de l'équipe, car le hornuss est avant tout un sport d'équipe qui exige une défense commune ainsi qu'une action solidaire de tout le groupe.

Dans chaque match, les équipes changent trois ou quatre fois de camp, alternant l'attaque et la défense. Un match peut durer quatre heures. On joue à partir de mars jusqu'à fin octobre lorsque le temps le permet. Tous les trois ans, les sociétés s'affrontent dans un tournoi national; le prochain aura lieu en 1988 dans le Seeland. Des concours locaux ou régionaux ont lieu chaque été. Les fêtes d'alpages ainsi que les concours de lutte et de jodler sont également l'occasion de compétitions de hornuss. Car les joueurs de hornuss sont très attachés aux traditions et aux coutumes nationales et c'est sur le plan confédéral d'abord, et ensuite sur le plan suisse, qu'ils tiennent à s'affirmer.

43 Der Hornuss wird mit einem langen, elastischen Stock, an den vorne das Träf, ein zylindrisches Hartholzstück, geschraubt ist, geschlagen.
44 Auf dem Spielfeld stehen sich zwei Parteien von je 16 bis 18 Mann gegenüber: die Schläger und die «Abtuer». Der Schläger stellt sich neben dem zweibahnigen Bock auf, welcher als Abschlagrampe dient

43 Le hornuss est frappé avec une longue tige élastique à l'extrémité de laquelle est vissé un cylindre en bois dur.
44 Sur le terrain de jeu, deux équipes de seize à dix-huit joueurs se font face: les attaquants et les défenseurs. Les attaquants se placent à côté d'une rampe à deux pistes, d'où est catapulté le hornuss

43 L'hornuss viene battuto con una lunga pertica elastica alla cui estremità è stato avvitato un cilindro di legno.
44 Sul campo si fronteggiano due squadre di 16–18 uomini: i battitori e i difensori. Il battitore si piazza di fianco alla rampa di lancio

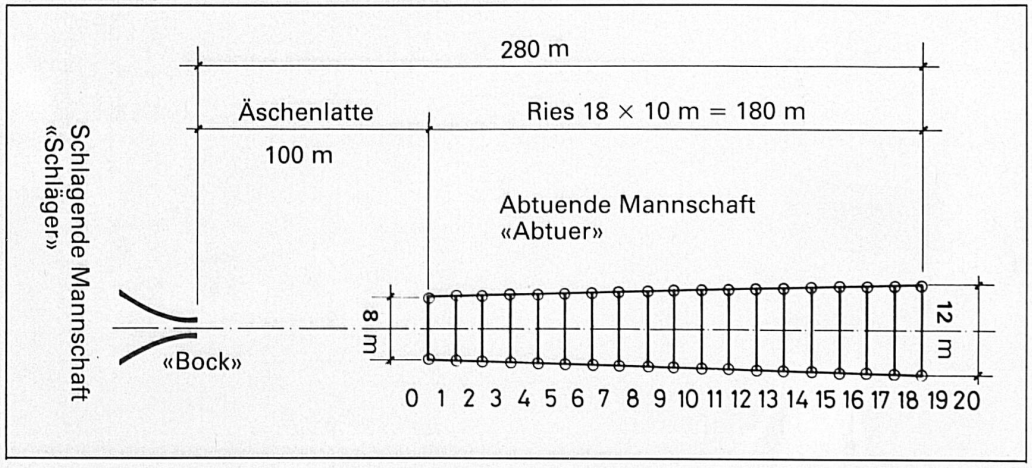
43 In the game of hornussen a kind of puck (the "hornuss" or hornet) is struck with a long, flexible rod or switch, to the tip of which a cylindrical piece of hardwood (the "träf") is affixed.
44 There are two sides of 16 to 18 players. One side has the strike, while the other tries to bring the missiles down. The striker stands beside a sort of launching pad with two long curved guides
Photos SVZ

44

45

45–47 Die «Abtuer» müssen mit ihren Schindeln den Hornuss abfangen, bevor er zu Boden fällt. Dies erfordert grosse Geschicklichkeit, gilt es doch, erst einmal den Hornuss zu entdecken, weiter die Flugbahn richtig einzuschätzen, zur berechneten Stelle hinzurennen und dann mit «Stechen» – das heisst durch Hochwerfen der Schindeln – ihn endgültig abzubremsen. Gelingt dies nicht und geht der Hornuss im Ries ungebremst zu Boden, so erhält die abtuende Mannschaft «ein Numero», entsprechend einem Tor im Fussball

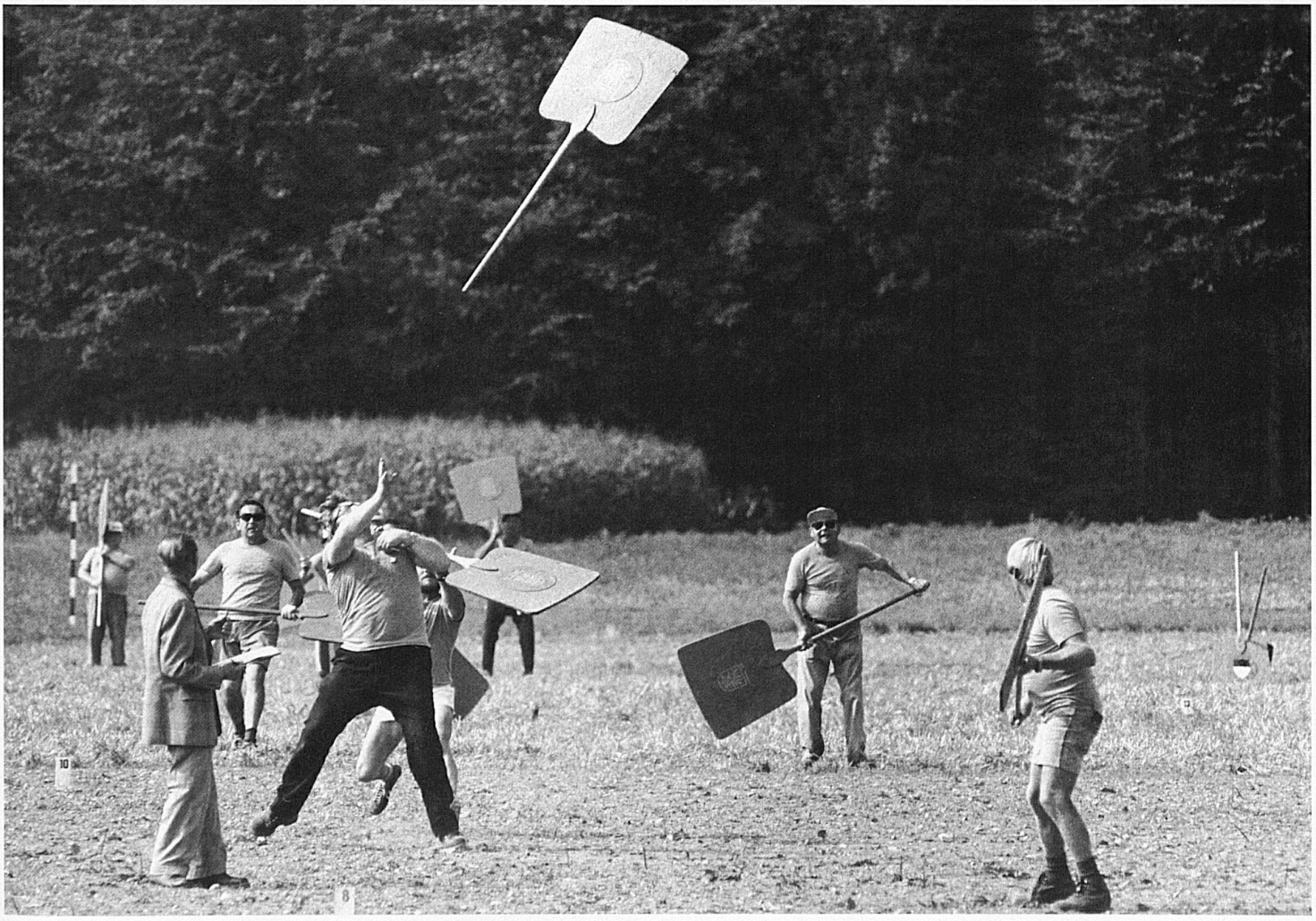
45–47 Les défenseurs doivent intercepter le hornuss en lançant contre lui leur planchette avant qu'il ne tombe à terre, ce qui exige beaucoup d'adresse. Il faut d'abord repérer le hornuss, évaluer exactement sa trajectoire, puis courir jusqu'au point de chute présumé et enfin, par le lancer de la planchette, atteindre le hornuss afin de freiner sa chute. Si l'on n'y parvient pas et que le hornuss tombe sur le terrain de jeu sans être freiné, l'équipe des défenseurs reçoit un point de pénalisation analogue à un but au football



45–47 I difensori devono intercettare l'hornuss con le loro tavole prima che cada a terra. Occorre molta destrezza per individuare l'hornuss, valutarne la traiettoria, correre verso il punto determinato ed intercettarlo, lanciando in aria le pale di legno. Se l'hornuss cade a terra senza essere intercettato, la squadra dei difensori viene penalizzata con un punto, analogamente alle reti nel calcio

45–47 The job of the fielding side, is to stop the puck with large handled boards called "schindeln" before it falls to the ground. This requires great skill, as the missile must first be sighted and its line of flight estimated, after which the fielder must run to the right spot and by holding or throwing up his board must bring the "hornet" to earth. If one fails and the puck falls beyond them, this counts as a point—a sort of goal—against the fielding side

46



47